

DOSSIER PAYS : AUSTRALIE

(Récupéré du site internet Uniagro pages Agros du Monde)

Réalisé par : Patrick Heffer ?

Date : 2008 ?

Travailler en Australie

Le visa

Il y a pour les Français deux visas possibles permettant le travail : la résidence australienne qui peut être présentée à partir de la France. Ce visa donne accès à la sécurité sociale australienne. Au bout de quelques années, on peut devenir citoyen australien (sans perdre la citoyenneté française, double nationalité). C'est un processus long et cher, fondé sur un nombre de points. Le cas des personnes rejoignant un conjoint est différent.

Le second visa, le plus courant, est le « sponsored business visa, visa 457 ». L'Australie est en pénurie de force de travail dans certains domaines, et toute profession en manque est facilement accueillie. La liste des métiers est disponible sur le site du Département à l'immigration, DIMA (www.dima.gov.au). Le visa est valable 4 ans, renouvelable, ou pour la durée du contrat. On ne peut obtenir ce visa que lorsqu'on a un poste. L'entreprise qui sponsorise l'établit elle-même, ou le candidat passe par le biais d'agences de recrutement spécialisées. Le coût ne dépasse pas 400 dollars (total candidat + entreprise). Ce visa donne quelques avantages financiers (LAFHA, Leaving Away From Home Allowances). Il ne donne pas accès à la sécurité sociale australienne. Le candidat doit donc se munir d'une assurance privée. En cas de non-emploi, ce visa est annulé après un mois.

Trouver un emploi en Australie

Le CV

Le CV (résumé) australien est très différent de celui que l'on connaît en France. La principale différence est qu'il s'étale sur plusieurs pages. Deux pages sont usuelles pour un débutant. Certains détails ne sont pas présents dans le CV australien : nationalité, âge, état marital. Par contre on trouve souvent une catégorie « objectif », qui suit le nom de la profession. Les expériences professionnelles sont très détaillées, en mettant en valeur par des verbes et pronoms personnels les responsabilités et actions prises. Tout stage ou projet important compte comme expérience professionnelle.

Diplôme Ingénieur Agro

Le niveau ingénieur agro a pour équivalent en Australie le « bachelor degree in engineering agronomy » (qui est le DAG) + un « master degree » dans votre spécialisation. Le titre « master degree » ou « honors degree » est discutable. Mieux vaut opter pour « master », ça ouvre des portes plus facilement. Quant à la prépa ou tout système équivalent par lequel on arrive en agro, ils ne comprennent pas ce système. Mieux vaut inclure cette période dans les 4 ans pour arriver au DAG, en précisant la nature de l'enseignement des deux premières années (maths, bio, chimie, etc.) et de même pour les deux dernières années (agronomie, projets).

Il peut être utile pour certains postes d'avoir une copie de vos diplômes, et une traduction obtenue par un organisme reconnu.

Recherche d'emploi

La recherche d'emploi se fait énormément par Internet et téléphone. Beaucoup de sociétés passent par des cabinets de recrutement, ce qui ne veut pas dire qu'une société ne passant par un cabinet de recrutement ne sera pas intéressée par une candidature spontanée. Pour les « frais sortis d'école » : certains postes sont spécialement conçus pour intégrer les jeunes diplômés dans l'entreprise. Il s'agit des « graduate program » des entreprises. Il n'y a pas de standard. Chaque entreprise gère cela elle-même (visiter leur site web).

Que ce soit auprès d'une entreprise ou d'une agence de recrutement, il est très important de passer un coup de fil régulièrement pour ne pas se faire oublier, sauf avis contraire. Quelques sites Internet peuvent être trouvés sous : www.jobsearch.com.au.

La période creuse en Australie est celle de Noël, qui correspond aux fêtes de fin d'année et aux vacances scolaires.

Conditions de travail en Australie

Les conditions de travail en Australie sont plutôt agréables. Le rythme est moins soutenu qu'en France et permet d'avoir une vie les soirs / matins de semaines. Souvent l'Australien commence la journée au travail très tôt (7-8h00), maximum 9h00 si le trajet maison-bureau est important. En contre partie, certains finissent dès 15h00, la moyenne étant souvent 17h00. Il est fréquent de voir les gens rentrer encore plus tôt le vendredi. Le système flexible de gestion du temps de travail, « flexsys », est souvent utilisé par les entreprises. Il permet par exemple de cumuler des heures à rattraper, puis de prendre un week-end de trois jours quand désiré.

Les tenues de travail au bureau, mise à part dans le business centre, sont peu contraignantes. Il faut aussi savoir que l'uniforme est fréquent en Australie. Dérivant de cela, les femmes ont la fâcheuse habitude de s'habiller en noir pour aller au bureau, parce qu'on leur a toujours dit que c'est ce qu'il faut faire (peut être pour éviter des fautes de goût). Toutefois, mesdames, vous ne serez pas rejetées si vous vous habillez de manière plus colorée.

Les bases de salaire sont différentes de celles que l'on connaît en France. Les métiers les mieux payés sont les métiers de l'informatique bien sûr, mais aussi les métiers de la comptabilité (pas besoin d'être expert comptable), de la gestion et de l'ingénierie. A l'opposé, un architecte n'est pas très bien payé, un ingénieur agro est moyennement payé, le salaire augmentant relativement vite les quelques premières années suivant la fin des études. Les petits boulots sous-considérés en France comme plombier, mécanicien, pâtissier, boulanger, charpentier, etc. sont plutôt bien valorisés en Australie. Le coût de la vie à Sydney est à rapprocher au coût de la vie dans une grande ville de province, avec une qualité de vie assez exceptionnelle.

Sécurité sociale

Les non-résidents ne bénéficient aucunement des prestations sociales australiennes. Il est même vexant de constater qu'un non résident paie 15-20\$ plus cher la visite médicale!

Concernant la sécurité sociale, les conditions de visa obligent à avoir une couverture sociale. En tant que non résident et français, on récupère une partie des taxes prélevées

automatiquement en fin d'année fiscale, car on ne contribue pas à la sécu australienne. Il existe plusieurs compagnies d'assurance maladie : MBF, medibank private, ...

Méfiez-vous des temps d'attente avant de pouvoir bénéficier de certains services (dentiste, ophtalmo et autres médecines spécialisées).

Le service de couverture sociale proposée par la France pour les expatriés est plus cher que ce que l'on paie ici localement, et ne présente pas les avantages d'être sur place.

Superannuation & taxes

La cotisation retraite ou superannuation est obligatoire.

Elle est directement déduite du salaire à raison de 10% environ du salaire, et est versée à des fonds privés. Elle est maintenant récupérable pour les Français qui décident de quitter l'Australie.

Les taxes sont du même niveau que celles que l'on connaît en France, avec des déductions possibles sur tout ce qui a rapport au travail et n'est pas fourni par l'entreprise. Elles sont prélevées au fur et à mesure, tout au long de l'année. Un bilan est fait en fin d'année. Il permet souvent de récupérer le surplus versé. Les taxes style taxe d'habitation n'existent pas ici.

La TVA a été introduite en Australie il y a 3 ans. Elle s'applique, de manière générale, à raison de 10% sur tout ce qui n'est pas alimentaire.

La vie à Sydney et en Australie

Logement

Le logement est un sujet de discussion qui ne s'épuise jamais. Posséder une maison ou un appartement est un but social pour tout Australien. L'habitat est souvent agréable. Le style petite maison avec jardin est très développé et permet de recevoir énormément lors de soirées ou barbecue (BBQ) parties. La cohabitation est très fréquente et pas seulement limitée aux étudiants. Elle s'étale souvent jusqu'à 40 ans. Les loyers sont annoncés à la semaine. Pour donner une idée de prix, il faut compter à Sydney une moyenne de 140 à 170 dollars par semaine pour une chambre de taille moyenne dans une habitation en collocation.

Nourriture

Côté bouffe, il n'y a pas à se plaindre pour les amateurs de cuisine. Vous trouverez une abondance de fruits et légumes toute l'année à prix raisonnables. Poisson et viande (sauf poulet d'usine) sont de bonne qualité. La viande est relativement peu chère, alors que le poisson est quand même assez cher.

L'influence asiatique est très marquée, ainsi que celle de la cuisine méditerranéenne. La cuisine italienne (due à la forte communauté italienne) est souvent très prisée des locaux, mais n'a rien d'extraordinaire la plupart du temps, et un plat de nouilles peut se révéler très cher! La cuisine végétarienne est aussi très développée.

La cuisine australienne moderne se définit par un mélange asiatique, australien, méditerranéen, avec différentes influences européennes.

Cela peut être vraiment très bon. Côte croissants et pâtisseries, la meilleure chose à faire est de s'orienter vers les VRAIES boulangeries-pâtisseries françaises. Les boulangeries-pâtisseries hongroises sont souvent bonnes aussi. Le restaurant est souvent moins cher qu'en France, avec de plus grosses portions. Le vin australien, well... Il faut reconnaître qu'il y en a des bons, mais c'est souvent la loterie. En général, il est un peu plus fort et surtout beaucoup plus cher. La bonne qualité n'est pas garantie par le prix.

La bière est abondante et souvent de médiocre qualité (style Kronembourg). Il y a heureusement quelques bonnes bières. La bière est bien moins chère qu'en France.

Activités

Elles sont nombreuses, souvent plus sportives que culturelles. Culturellement, les grandes villes proposent de très bons programmes où la population peut s'investir par le biais de clubs et associations.

Des cours du soir localement organisés par les municipalités sont très cotés et permettent de développer des aspects culinaires, artistiques, sportifs, littéraires et autres (les cours du soir en université existent aussi).

Les sports sont nombreux, même si certains sont nouveaux pour les Français. Certains sports populaires en France ont peu de succès en Australie et sont donc difficiles à pratiquer. Il y a deux catégories d'Australiens : le vrai sportif et le sportif des pubs. Sur la côte, les sports d'eau sont bien développés, si ce n'est pour la planche à voile. Tout le monde aura au moins essayé de monter sur un surfboard (Petit conseil pour intéressés : il est bien plus simple de commencer sur un « long board » et de s'orienter vers un « short board » plus tard, si c'est votre ambition).